

CABANE

Slug tourna la tête dans cette direction, et, tout en avançant d'un pas mesuré, fouillait du regard le pied de la croix. S'agenouillant, il découvrit, dissimulé dans les herbes un livre, recouvert d'un cuir dont il ne connaissait pas l'origine. Une molette sur sa tranche permettait de l'ouvrir.

- Attention ! dit Shas en s'approchant, c'est fragile, ne le laisse pas tomber .

Slug ouvrit le livre. Il ne comportait qu'une seule page, noire, brillante et lisse comme une pierre polie.

- Qu'est-ce que c'est que cette chose ? maugréa-t-il déçu.

Shas sourit :

- Donne-la moi et regarde.

Il posa l'index dans le coin supérieur droit de la page. Elle devint blanche, puis commença à s'animer.

Une cabane dans une forêt, la porte s'ouvre sur un intérieur sombre. Quelques dizaines de livres empilés à même le sol semblent n'avoir pas été lus depuis longtemps, une paille éventrée, une table poussiéreuse et deux chaises fatiguées complètent le mobilier de l'unique pièce. Curiosité pour le lieu : un tapis. Etendu sous la table, comme pour cacher quelque chose. La table s'écarte, glissant sur le tapis, qui s'enroule sur lui-même, laissant progressivement apparaître, marqués au fer sur le plancher des symboles ésotériques, témoins de rites ancestraux, étranges et inquiétants.

- Qu'est-ce que c'est ? demanda Slug.
- Chut ! je t'expliquerai après, fit Harllanan.

Les marques étranges s'éclaircissent doucement pour devenir si rouges qu'à les voir, on sentirait presque la chaleur en émaner. L'image s'estompe pour faire place à une forêt, vue depuis un oiseau, haut dans le ciel. Au lointain, une lueur, ténue dans la clarté du jour, comme une auréole encerclant la canopée. L'ennemi de tout ce qui vit, le feu ! L'image se fait plus précise. Un gigantesque rideau de feu avance implacablement, se nourrissant de toute vie qu'il rencontre, semblant vouloir dévorer jusqu'au ciel lui-même. La chaleur du brasier en marche soulève tant de cendres qu'elle en noircit l'air, telle une nuée d'insectes destructeurs.

L'oiseau, poussé par son instinct de conservation, fuit à l'opposé du feu. Au sol, fuyant également la mort dans un élan unanime, toutes sortes d'animaux : loups, ours, lapins, cerfs, etc., aucun ne se préoccupant d'autre chose que de sauver sa vie.

Soudain, apparaissant dans le champ de vision de l'oiseau, venant du village bordant la forêt, une femme marche doucement, pas à pas, couverte par une pluie battante, dont elle ne semble pas souffrir le moins du monde. Bras écartés, paumes tournées vers les nuages, elle progresse, imperturbablement, concentrée sur la barrière de pluie. Le mur de feu continue son avance dans sa direction. La femme avance sans faillir, à la rencontre du mur de flammes.

Arrivée à une dizaine de mètres de la lisière de la forêt, elle s'arrête, tend les bras devant elle, tourne les paumes de ses mains face au sol. Les nuages continuent lentement leur course atteignant enfin l'incendie.

L'image s'estompe. La page redevient blanche.

Harllanan tourna le regard vers Slug en refermant son mystérieux livre.

- Un bien étrange livre, ma foi fit Slug, visiblement émerveillé, les images bougent toutes seules, le livre est bruyant et je parie qu'il peut parler.
- Absolument, mais ce n'est pas un livre, ça s'appelle une badel, une banque de données électronique. Ça sert, entres autres, à conserver des informations. Le contenu de millions de livres tient là-dedans. Ce que tu viens de voir s'est déjà produit dans mon passé, mais ceci va se produire dans ton futur.

- Où est le problème ? questionna Slug. Un incendie de forêt, une fille qui l'éteint en contrôlant les nuages et hop, le tour est joué, tout est bien qui finit bien, non ?
- Nous n'avons pas vu la fin de l'histoire, parce qu'elle nous est inconnue. On suppose que Sylvana a éteint le feu. Mais à partir d'ici, elle a disparu. Plus personne ne semble l'avoir revue. L'une des raisons pour lesquelles je suis ici - tellement de choses sont imbriquées les unes dans les autres, soupira-t-il en pensées - c'est pour la ramener à son époque, celle où je vis.
- C'est une parente ? demanda Slug.
- Qu'elle le soit ou pas n'entre pas en considération pour mon objectif. Elle est Sylvana, la gardienne des Eléments. Sylvana n'est pas un nom, c'est un titre et un destin que la nature lui a donné. Tu te rappelles la cabane, avec les signes étranges au sol ?
- Ouais...
- Elle a abrité un enchanteur du nom de Gérard D'Eau, appelé Téméro dans le métier. Ce n'était pas un homme véritablement malfaisant, mais il expérimentait souvent ses nouveaux enchantements sans établir les tests théoriques préconisés par l'Assemblée des Magiciens de la Côte. Son impatience liée à la distraction qui caractérise certains grands esprits ont plus d'une fois généré des catastrophes. Il paraît probable que le jour où la forêt hantée a pris feu, il en était la cause.
- Et donc, depuis ce jour, Sylvana a disparu comme je l'ai déjà dit. Il n'y a plus eu de Sylvana depuis fort longtemps, sans que la nature n'en produise une autre. Et pour cause, il ne peut y en avoir qu'une seule à la fois. Apparemment, cela ne semblait pas déranger l'ordonnancement métaphysique de l'univers. Mais en fait, si j'ai bien compris l'exposé du professeur Bernirdaminis, l'absence de Sylvana et la non-apparition d'une nouvelle Sylvana a laissé un vide. Les éléments n'ont plus de maître, et il semble que l'eau soit progressivement en train de s'échapper du monde depuis des siècles. Nous n'en avons pris conscience que récemment. La Sylvana de cette époque est donc toujours en vie quelque part. Qu'en est-il advenu après l'incendie ? A-t-elle été endormie plus tôt que les autres elfes ? Est-elle en train de dormir en dehors de la cité où l'équipe du professeur nous a trouvés ? Ou s'agit-il de tout autre chose ? Demain, nous partirons pour la forêt hantée assister à ton futur.
- Tu sembles tellement savoir de quoi tu parles que je me demande pourquoi tu aurais besoin de moi, s'enquit Slug.
- Quand nous serons là-bas, nous serons devant une scène qui appartient à mon passé, je ne pourrai donc y assister qu'en tant que spectateur, je ne pourrai pas agir, mais je te dirai que faire. Avant d'y être, nous devons nous préparer, j'ai besoin de certains produits, allons au bazar de la ville.

Les deux nouveaux compagnons se dirigèrent vers la grand'rue, Slug continuant de questionner Harllanan, sur son passé et son futur.